

*Mieux connaître les marchés de la filière équine
pour adapter sa stratégie*

1ère journée du Réseau Economique de la Filière Equine Sud-Ouest - 21 avril 2010

Le marché de la viande chevaline et son organisation

Célia Pasquetti
chargée de mission



Réseau Économique de la Filière Équine



INTRODUCTION

- Un marché soumis directement à la concurrence internationale
- Deux couleurs de viande qui détermine deux marchés
 - Viande rouge = cheval ayant travaillé = souvent importation
 - Viande blanche à rosée = poulain = production française

SOMMAIRE

I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

- 1) Le marché international
- 2) L'importation en vif, une filière en forte régression
- 3) L'importation en viande, de la carcasse au désossé, une filière qui alimente la France.
- 4) Le complément des réformes françaises

II- La production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

- 1) La production française
- 2) Les circuits de commercialisation

III - Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

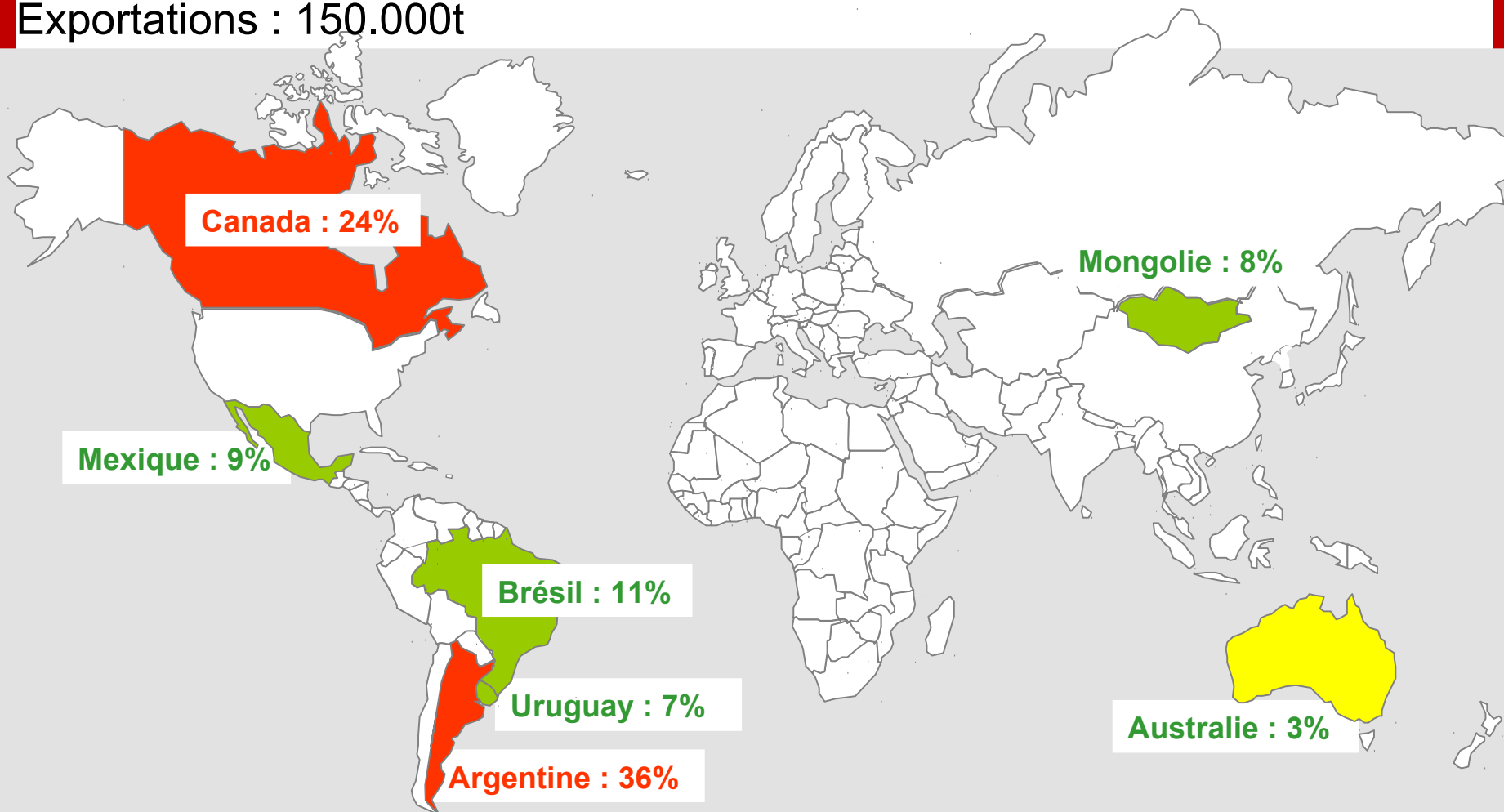
- 1) La défense d'une production
- 2) L'existence d'un marché français
- 3) La nécessité de construire une filière France

I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

1) Le marché international

Production mondiale : 750.000t,

Exportations : 150.000t



I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

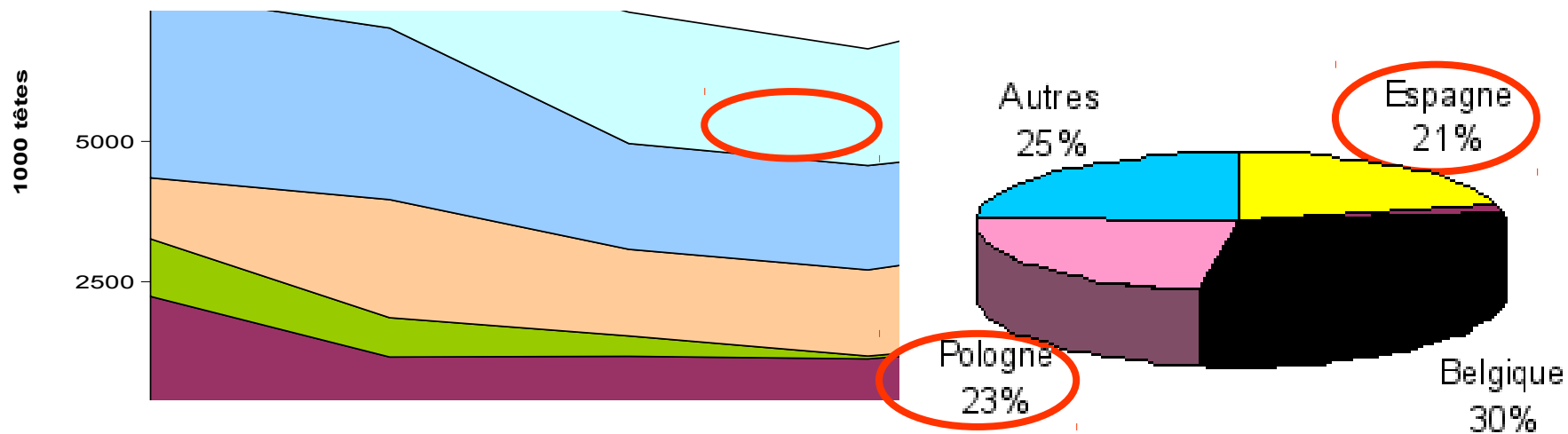
I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

2) L'importation en vif : une filière en forte régression.

Majorité des animaux importés en vif : Pologne.

Pologne : 2004, 3.300 têtes exportées en France; 2009, 1.200 têtes (-64%).

Import en vif en 2009 : 5.200 têtes (source FranceAgriMer)



I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

3) L'importation en viande : de la carcasse au désossé, une filière qui alimente la France.

- **La filière Nord Américaine : la principale filière.**

2008 : Fermeture des abattoirs d'équidés aux EU

→ Canada: 39% du marché (9.000 t de v. ch. exportée en France).

Transport par avion, désossé sous vide.

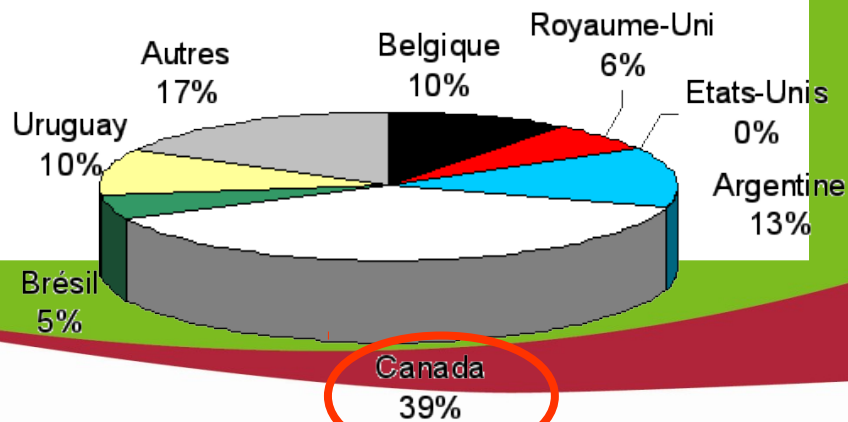
- **La filière Sud Américaine : une filière complémentaire, à bas prix.**

Argentine, Brésil et Uruguay : 21% du marché (6.600 t).

Transport par avion ou bateau (carcasse).

Import en viande en 2009 : 23.500 tec

(source FranceAgriMer)



I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

4) Le complément des réformes françaises

Animal de réforme

→ marchand de chevaux

→ distributeur → abattage et découpe de la viande

→ points de vente.

20% de la consommation française.

Les opérateurs : grands groupes non cotés en bourse, spécialisés en v. ch.

SOMMAIRE

I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

- 1) Le marché international
- 2) L'importation en vif, une filière en forte régression
- 3) L'importation en viande, de la carcasse au désossé, une filière qui alimente la France.
- 4) Le complément des réformes françaises

II- La production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

- 1) La production française
- 2) Les circuits de commercialisation

III - Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

- 1) La défense d'une production
- 2) L'existence d'un marché français
- 3) La nécessité de construire une filière France

II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) La production française

→ Une production fondée sur l'élevage de chevaux de trait

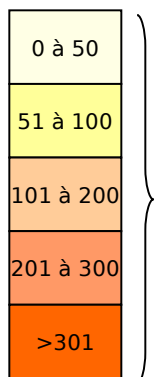
1 cheval sur 4 qui naît en France est un cheval de trait.

2008 : 16 192 naissances.

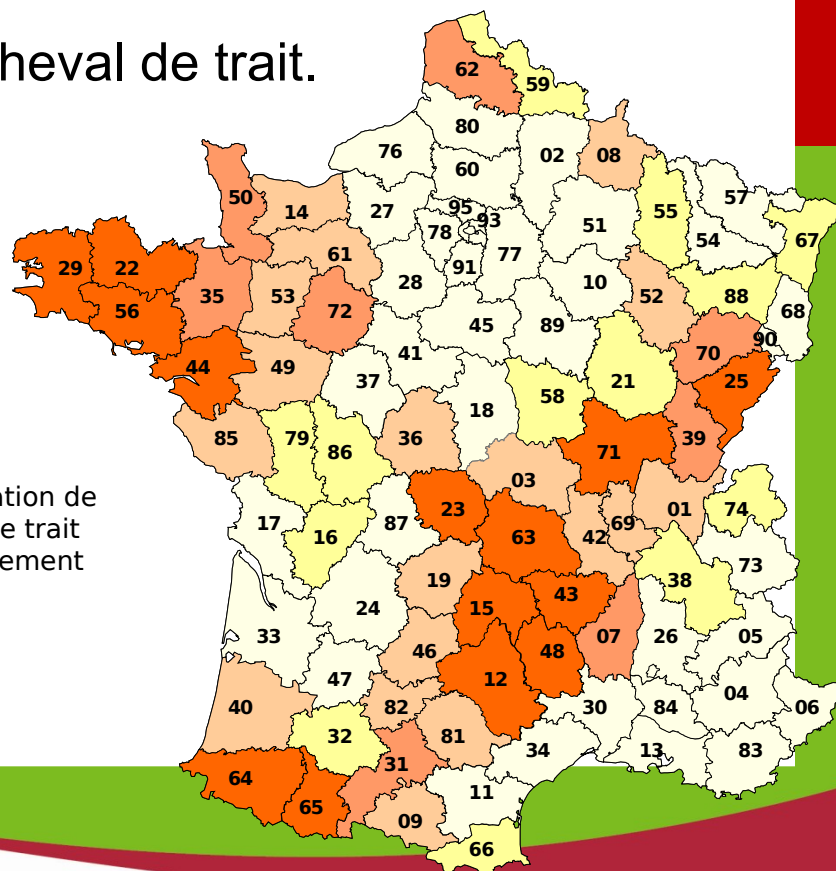
Répartition des immatriculation de chevaux de trait en 2003

(total répertoriés : 14.302)

sources : Haras Nationaux, 2005



Immatriculation de chevaux de trait par département



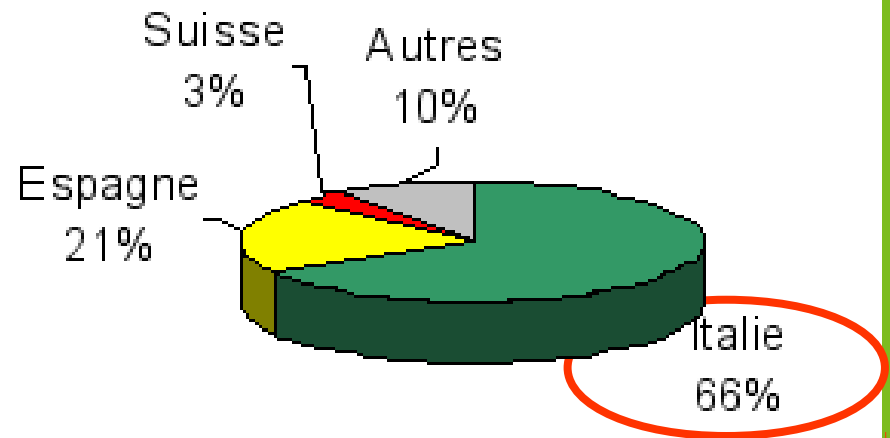
II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) La production française

→ Une production fondée sur l'élevage de chevaux de trait

- 88% des poulains de trait partiront à la viande, la grande majorité des produits partiront sur l'Italie
- Viande claire, rosée

Export en vif en 2009, 10.100 têtes
(source FranceAgriMer)



II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) La production française

→ De petits ateliers atomisés sur le territoire

Une production peu rentable.

Exemple : Éleveur de chevaux de trait Comtois, Rhône Alpes (données REFERENCEs)

16 juments, vente 12 poulains en maigre → EBE : 1730€ soit 110€/ jument saillie

10 juments saillies, 6 poulains sevrés → EBE : 810€ soit 80€/ jument saillie

Ateliers atomisés, investissements et prises de risques limités.

Pratiquée par passion, dans une volonté de maintenir un patrimoine culturel et génétique et d'avoir un entretien de qualité des prairies.

→ Difficile de travailler à une évolution des systèmes de production.

II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) La production française

→ Deux grandes stratégies de production

- Une production associée :
 - éleveur pluriactif → élevage équin = passe temps passion / entretien des terres ;
 - éleveur diversifié → élevage équin = complément d'autres ateliers agricoles. Souvent association équins et bovins.
- Deux grandes stratégies de production :
 - une valorisation par la vente de reproducteurs et par le dressage, complétée par le débouché viande. (surtout berceaux de race et éleveurs des races à faibles effectifs).
 - une valorisation quasi exclusive par la viande, avec une réduction maximale des charges et du temps de travail. (essentiellement zones de multiplication et éleveurs des races à plus grands effectifs).
- Dans les deux cas le débouché viande est indispensable à l'équilibre financier du système.

II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) Les circuits de commercialisation

→ La collecte des animaux maigres et gras

- Acheteur :
 - OP : 19 OP reconnues,
4 principales : ADECA 15, CPE,
FCA, GPCL.
 - Marchands
- Lieux : exploitation agricole ou marchés français.



Foire chevaline de Mours, mai 2009

II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) Les circuits de commercialisation

→ L'étape d'engraissement

- En générale, engraissement effectué en Italie par des engraisseurs/abatteurs italiens.
- En Espagne. Les animaux partiront sur les marchés de Barcelone et de l'Italie.
- En France : l'engraissement se développe timidement.
Difficile car les acheteurs italiens préfèrent souvent voir les animaux en vif qu'en carcasse (choix de l'animal + fraîcheur du produit)



*Chevaux à l'engraissement,
Italie, 2005*

II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

1) Les circuits de commercialisation

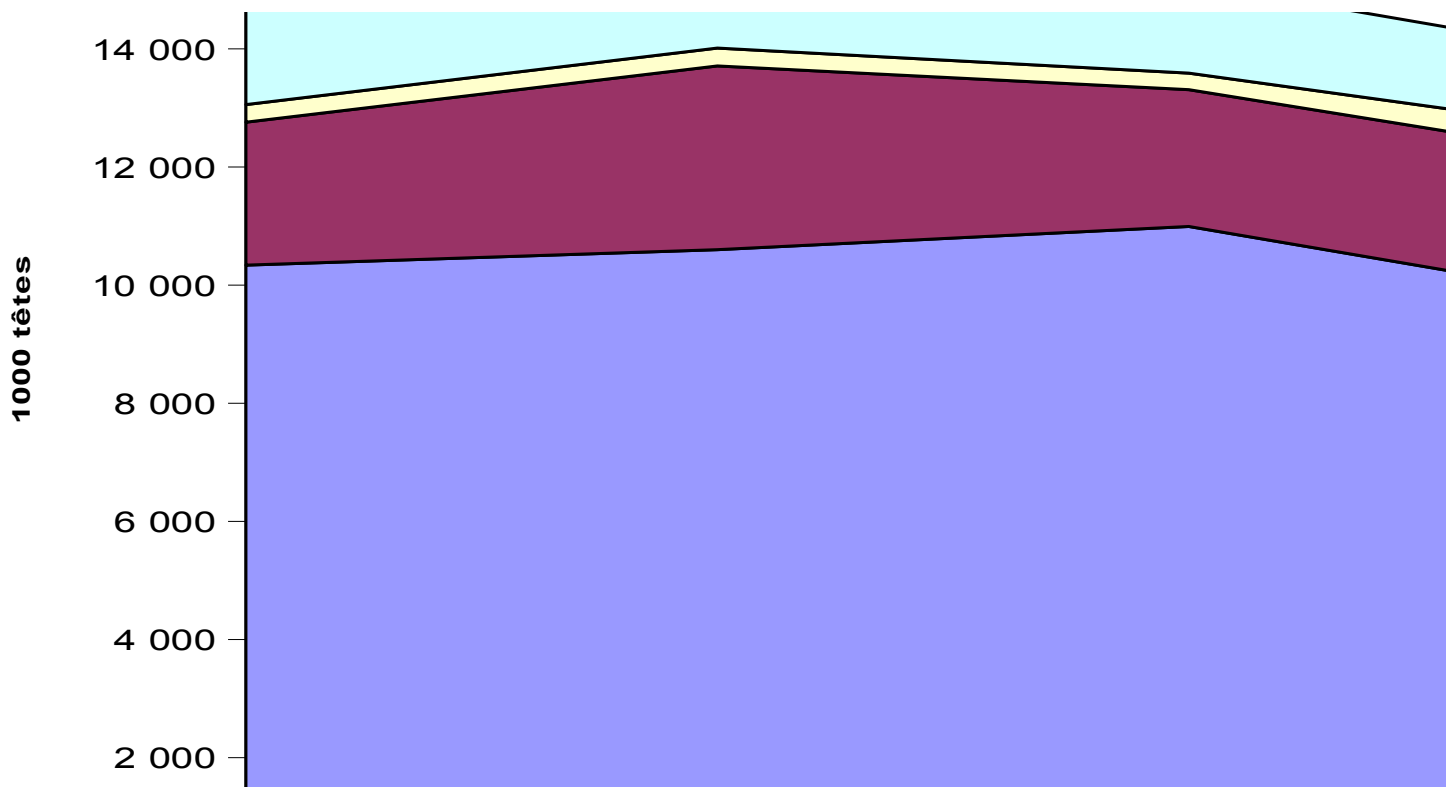
→ L'exportation sur l'Italie

- **Marché très précaire, concurrence directe avec des chevaux étrangers**
 - coûts de production très faibles
 - impact de l'euro fort et des dévaluations de monnaie
 - animaux de réforme.
 - conditions de vente difficiles, instabilité du marché, prix très bas, factures payées à deux mois.

Règlement CE 1/2005 : interdiction du transport des équidés non débourrés plus de 8 heures (12 h sur le territoire français).

II- production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

Une situation très délicate en 2009 :



SOMMAIRE

I- La viande rouge, une filière d'importation, complétée par des réformes

- 1) Le marché international
- 2) L'importation en vif, une filière en forte régression
- 3) L'importation en viande, de la carcasse au désossé, une filière qui alimente la France.
- 4) Le complément des réformes françaises

II- La production française de chevaux de trait, une filière d'exportation

- 1) La production française
- 2) Les circuits de commercialisation

III - Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

- 1) La défense d'une production
- 2) L'existence d'un marché français
- 3) La nécessité de construire une filière France

III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

1) La défense d'une production



→ Des atouts écologiques :

- maintien d'un patrimoine génétique unique,
- biodiversité prairial (pâturage et pâturage mixte),
- entretien de zones fragiles (estives etc.),
- potentiel en terme de développement durable.

→ Une importance culturelle et historique :

- capital de sympathie,
- patrimoine « historique ».



III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

2) L'existence d'un marché français pour la viande chevaline de chevaux de trait

- **Le marché de la v. ch., un marché à maintenir si ce n'est développer** : marché non saturé (demande existante mais consommation limitée par le nombre restreint de points de vente),
- **Des parts de marché à prendre sur la viande d'importation** (80 % de la v. ch. consommée en France est importée),
- **Des atouts pour la production de chevaux de trait origine France**:
 - une production destinée uniquement à la v. ch. plus facilement marketable,
 - l'image positive de l'animal élevé sainement, dans le respect de l'environnement et de la tradition,
 - une production locale, durable, à terme intéressante pour les grossistes.

III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

3) La nécessité de construire une filière France

Réussir à capitaliser sur la transformation du produit (engraissement, découpe, mise sous vide) pour conserver la VA de la transformation et être capable de répondre aux attentes des acheteurs français et européens.

Pour cela, structurer la filière.



Jeunes poulains de trait, estives, Pyrénées Atlantique

III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

→ **Au niveau des producteurs,**

- Quels débouchés donner à chaque race ?
- Quelles évolutions des systèmes de production acceptées en réponse à un marché bien cerné ?

→ **Au niveau des OP,**

- Renforcer la formation des éleveurs.
- Réussir à fournir toute l'année des volumes importants et constants, de qualité garantie.
- Maintenir l'effort de recherche de nouveaux débouchés.

→ **Au niveau du transport,**

Tout en respectant les questions de bien-traitance animale, évolution urgente de la réglementation CE 1/2005.

→ **Au niveau des abattoirs,**

Réflexion sur comment maintenir des abattoirs en France.

III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

→ **Au niveau des grossistes,**

Un cahier des charges précis de ce qui est attendu du cheval de trait français.

→ **Au niveau des points de vente,**

- Continuer à communiquer sur :
 - la possibilité pour un boucher conventionnel de proposer de la viande chevaline,
 - l'intérêt pour un jeune de s'installer comme boucher,
 - la qualité et l'intérêt gastronomique de la viande chevaline,
 - la possibilité pour les GMS de vendre en UVCI un produit de qualité,
 - les potentialités de la viande chevaline en restauration hors domicile.
- Continuer à informer le grand public et rassurer le consommateur sur le bien fondé et la légitimité de la consommation de viande chevaline.
- Réfléchir à l'intérêt de développer une identité visuelle signifiant que le produit est issue d'un élevage français de chevaux de trait.

III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

→ **Au niveau des pouvoirs publics,**

- Avoir une réelle reconnaissance de l'intérêt de la filière et de son ancrage dans le monde agricole devient urgente,
- Avoir un soutien à la même hauteur que les autres productions agricoles et adapté aux spécificités des modes de production des filières d'équidés.



III- Conclusion : vers une réorganisation de la filière française

Objectif 2010 d'INTERBEV Equins :

Travailler à la mise en place d'une marque nationale valorisant l'élevage de jeunes chevaux de trait.



**On a toujours
une raison de l'aimer**

